

## Annexe 6

### (Chapitre 1)

### La théorie de la valeur comme expression des rapports sociaux.

Nous avons montré qu'utiliser la loi de la valeur issue de la théorie de la valeur-travail comme une simple théorie explicative des prix constituait un retour en arrière par rapport à la critique de l'économie politique. La loi de la valeur prenait sa pleine signification dans la démystification des rapports sociaux. Une autre démarche semble voir le jour qui consiste à expliquer les prix par les statuts sociaux des vendeurs des marchandises. Y a-t-il convergence avec notre propre démarche? Examinons la discussion impulsée par Paul Jorion dans La Revue du M.A.U.S.S.<sup>1</sup>.

Son modèle explicatif de la valeur des biens échangés entre un maçon et un savetier se résume à une modulation de la théorie de la valeur-travail par un coefficient représentant la différence de statut social entre les deux producteurs, sans que soient précisés le ou les facteurs déterminant ce coefficient. Or, si l'on voulait innover par rapport à la théorie de la valeur-travail, c'est bien cela qu'il s'agirait de faire.

Pour illustrer sa thèse selon laquelle "le prix est un effet de frontière reflétant le rapport de forces instantané entre vendeur et acheteur"<sup>2</sup>, Jorion prend deux exemples. Le premier est celui d'une vente aux enchères de biens ayant appartenu à la famille *Von Thun und Taxis* à un prix très supérieur aux estimations préalables; comment cet exemple peut-il être tenu pour représentatif des lois de reproduction sociale des marchandises? Le deuxième exemple est celui de la vente de poissons entre pêcheurs et mareyeurs bretons à un prix reflétant le rapport de forces entre ces deux groupes sociaux; certes, il faut accorder à l'auteur le fait de ne pas restreindre l'échange à une relation entre des individus, mais la distance qui sépare une démarche individualiste d'une démarche holiste ne se réduit pas à envisager le rapport de forces entre deux collections d'individus. Nous continuons de penser que la loi de la valeur esquissée par Marx est bien supérieure à cette vision: le prix du poisson à Quimper ne dépend pas uniquement (on pourrait dire: ne dépend presque pas) du rapport de

---

<sup>1</sup>. JORION P., *L'économie comme science de l'interaction humaine vue sous l'angle du prix, Vers une physique sociale*, La Revue du M.A.U.S.S. semestrielle, Pour une autre économie, Paris, La Découverte, n° 3, 1994, p. 161-181.

<sup>2</sup>. JORION P., *L'économie comme science de l'interaction humaine vue sous l'angle du prix, Vers une physique sociale*, op. cit., p. 162.

forces entre pêcheurs et mareyeurs bretons mais plutôt des rapports de forces qui se nouent sur le marché aujourd'hui mondial du poisson, c'est-à-dire des exigences de la reproduction du capital investi dans la pêche, et ailleurs, sur le plan mondial. Autrement dit, le prix du poisson breton ne reflète pas le statut social de ces deux catégories de Bretons, peut-être reflète-t-il l'image du statut que leur envoie le marché global, nous préférons dire que leurs poissons ne valent pas ce qu'ils valent eux mais qu'eux-mêmes voient leur statut social mesuré à l'aune de ce que vaut le poisson en général. On ne sera pas étonné de voir revenir derrière cette discussion l'immense portée que revêtent pour nous les deux concepts marxistes de travail abstrait et de fétichisme: en l'occurrence, la dénonciation du fétichisme consiste à dévoiler les relations entre les hommes derrière celle entre les marchandises, ce que fait parfaitement Jorion, mais aussi à relier ces relations aux conditions historiques d'existence et de reproduction de l'ensemble de la société, ce qu'il ne fait pas, nous semble-t-il, dans la mesure où, poussé dans ses retranchements, il fait dépendre en dernier ressort le rapport de forces d'un phénomène de rareté relative des protagonistes<sup>3</sup>, ou, dit plus simplement, à un croisement d'offre et de demande indépendamment des conditions sociales d'ensemble de leur formulation.

La théorie de la valeur comme expression des rapports sociaux ne doit pas être entendue comme expression de rapports entre individus, ni même entre groupes d'individus, mais comme expression des rapports entre les forces sociales structurant la dynamique d'ensemble de la société, c'est-à-dire ici du capital.

---

<sup>3</sup>. JORION P., *L'économie comme science de l'interaction humaine vue sous l'angle du prix, Vers une physique sociale*, op. cit., p. 164.